

Ali Juppé va-t-il tout casser comme Hillary Clinton à l'annonce de sa défaite annoncée ?

écrit par Christine Tasin | 20 novembre 2016



Ali Juppé au tapis, Sarkozy en salopard crachant sur Marine : soirée à la gloire de la Droite française

Fillon n'est pas notre tasse de thé, c'est peu de le dire. Et s'il était au second tour face à Marine Le Pen, ce serait sans doute difficile pour la candidate des patriotes. Mais on reviendra sur le personnage, il y a beaucoup de choses à dire également.

Mais celui qui se voyait déjà en Président assuré est mort. C'est certain. Non seulement l'écart des points qui le séparent de Fillon est énorme mais en sus Sarkozy vient d'appeler à voter Fillon.

Cet imbécile, qui a essayé d'utiliser des thèmes patriotiques, de faire du Marine ces derniers mois, au lieu de se contenter d'appeler à voter Fillon parvient à tirer la sonnette d'alarme « sur les extrêmes »...

Venenum in cauda.

Du Sarkozy. Kärcher pour Sarkozy.

Et Juppé qui fait sa Clinton en envoyant son porte-parole dire que les jeux ne sont pas faits, qu'on attend encore les résultats des grandes métropoles...

Et les journalistes de BFM qui s'auto-flagellent sur leur aveuglement, qui accusent les sondages... Ils auraient lu *Résistance républicaine* depuis une semaine ils auraient su qu'il y a mieux que les sondages, souvent commandés et donc payés par des politiques, comme le raconte Philippe de Villiers dans son avant-dernier livre. Les sondages influençaient jusqu'à présent les électeurs, moutons suivant le bélier...

Ce temps-là est terminé. Nous le voyons pour la deuxième fois en moins de deux semaines.

N'oublions pas, amis Résistants, de consulter les bookmakers, bien plus fiables que les sondages :

<http://www.oddschecker.com/politics/european-politics/french-election/next-president>

A l'heure où j'écris, Juppé n'a pas encore pris la parole, n'a pas encore montré son visage décomposé. On se souvient que Hillary Clinton, selon le témoignage d'un journaliste présent lorsqu'elle a compris qu'elle avait perdu, aurait pleuré à grands sanglots, aurait hurlé, aurait frappé comme une folle son vice-Président et son porte-parole... avant d'être calmée par le produit versé à son insu dans son champagne..

Juppé-Clinton : le rapprochement n'est pas anodin. Les deux candidats du système refusés par le peuple, quel pied ! Et désespérés... Quel pied !